

## Frédéric CHOPIN (1810 - 1849)

1. <i>Barcarolle en Fa dièse majeure, Op.60</i>	9'12
2. <i>Nocturne en Si bémol mineur, Op.9 n°1</i>	5'38
3. <i>Nocturne en Mi bémol majeur, Op.9 n°2</i>	4'25
4. <i>Nocturne en Ré bémol majeur, Op.27 n°2</i>	6'25
5. <i>Polonaise-Fantaisie en La bémol majeur, Op.61</i>	15'41
6. <i>Mazurka en Ut dièse mineur, Op.30 n°4</i>	3'49
7. <i>Mazurka en Ut majeur, Op.67 n°3</i>	1'17
8. <i>Mazurka en La mineur, Op.17 n°4</i>	4'34
9. <i>Valse en Ut dièse mineur, Op.64 n°2</i>	3'41
10. <i>Valse en Sol bémol majeur, Op.70 n°1</i>	2'02
11. <i>Valse en Ré bémol majeur, Op.64 n°1</i>	1'54
12. <i>Polonaise en La bémol majeur, Op.53</i>	7'03

Durée totale : 65'35

**Irakly AVALIANI, piano**

Temple Cortambert, Paris 2001

Piano Fazioli accordé par Jean-Michel Daudon

Prise de son : Joël Perrot

Conception visuelle : Masha S.

Graphisme : Irakly Avaliani Jr.

Livret : Irakly Avaliani (anglais, français)

Mécénat : Groupe BALAS

**L**undi dernier, à huit heures du soir, les salons de M. Pleyel étaient splendidement éclairés (...) un grand piano à queue était ouvert sur une estrade ; on se pressait autour ; on ambitionnait les places les plus voisines ; à l'avance on prêtait l'oreille, on se recueillait, on se disait qu'il ne fallait pas perdre un accord, une note, une intention, une pensée de celui qui allait venir s'asseoir là. Et l'on avait raison d'être ainsi avide, attentif, religieusement ému, car celui que l'on attendait, que l'on voulait voir, entendre, admirer, applaudir, ce n'était pas seulement un virtuose habile, un pianiste expert dans l'art de faire des notes ; ce n'était pas seulement un artiste de grand renom, c'était tout cela et plus que tout cela, c'était Chopin (...) semblable à ces fleurs qui n'ouvrent qu'au soir leurs odorants calices, il lui fallait une atmosphère de paix et de recueillement pour épancher librement les trésors de mélodie qui reposaient en lui. La musique c'était sa langue, langue divine dans laquelle il exprimait tout un ordre de sentiments que le petit nombre seul pouvait comprendre.»

FRANZ LISZT. CONCERT DE CHOPIN. LETTRES D'UN BACHELIER EN MUSIQUE.

«... Cette Musique légère et passionnée qui ressemble à un brillant oiseau voltigeant sur les horreurs d'un gouffre.» CHARLES BAUDELAIRE.

«... L'exécutant qui, enfin, pour la première fois, oserait (car il y faut un certain courage) jouer la musique de Chopin sur le tempo qui lui convient, c'est-à-dire beaucoup plus lentement que l'on n'a coutume, la ferait pour la première fois vraiment comprendre, et d'une manière susceptible de plonger son public dans une extase émue; celle que Chopin mérite d'obtenir.» ANDRÉ GIDE. NOTES SUR CHOPIN

«Chère Fanny, Chopin est venu me voir. Nous avons passé la journée ensemble et nous avons fait de la musique. On peut dire de Chopin qu'il est un virtuose absolument parfait. J'ai éprouvé un plaisir extrême à rencontrer enfin un véritable musicien suivant la voie qu'il s'est frayée lui-même et non un de ces demi-virtuoses, de ces demi-classiques désireux de réunir dans la musique les honneurs de la vertu et les plaisirs du vice.»

FELIX MENDELSSOHN A SA SOEUR FANNY HENSEL

«Les phrases, au long col sinueux et démesuré, de Chopin, si libres, si flexibles, si tactiles, qui commencent par chercher et essayer leur place en dehors et bien loin de la direction de leur départ, bien loin du point où l'on avait pu espérer qu'atteindraient leur attouchement, et qui ne se jouent de cet écart de fantaisie que pour revenir plus délibérément d'un retour plus prémédité, avec plus de précision, comme sur un cristal qui résonnerait jusqu'à faire crier - vous frappe au cœur.» MARCEL PROUST

« Mon cher Lacroix, je pars demain à cinq heures du matin, je voudrais bien ne pas partir sans vous dire adieu. Pour vous décider à venir ce soir, je vous dirai que Chopin nous joue du piano en petit comité, les coudes sur le piano, et c'est alors qu'il est vraiment sublime. Venez à minuit si vous n'êtes pas trop dormeur, et si vous rencontrez des gens de ma connaissance, ne leur dites pas car Chopin a une peur affreuse des Welches. Adieu, si vous ne venez pas, souvenez-vous de m'aimer un peu. George.» GEORGE SAND A EUGÈNE DELACROIX

« ... Je m'incline devant un tel génie, devant de telles inspirations, devant une telle maîtrise. » ROBERT SCHUMANN

«... Chopin est le prince de tous les pianistes, l'incarnation de la pure poésie devant son piano. Dépourvu de tout caractère massif, son jeu n'est pas destiné à la foule, qui veut toujours être éblouie parce qu'elle-même est aveugle.» ANTON SCHINDLER

«... Il y a des détails incroyables dans ses Mazurkas ; encore a-t-il trouvé le moyen de les rendre doublement intéressants en les exécutant avec le dernier degré de douceur, au superlatif du piano, les marteaux effleurant les cordes, tellement qu'on est tenté de s'approcher de l'instrument et de prêter l'oreille comme on ferait à un concert de sylphes ou de follets.» HECTOR BERLIOZ

«... Chopin, dans lequel l'esprit byronien du désespoir et du désenchantement se reflète avec tant de force.» TCHAIKOVSKY A MME VON MECK

«... La musique de Chopin est une des plus belles que l'on ait jamais écrites. Les musiciens en général n'ont jamais pu pardonner à Chopin : son élégance, sa facilité de "trouver" à chaque pas des fleurs merveilleuses, cela avec un air de dire : ça n'a pas d'importance et si vous voulez bien nous allons passer à autre chose.» CLAUDE DEBUSSY A PAUL ROBERT

Irakly AVALIANI est né à Tbilissi en Géorgie. Il commence ses études musicales à l'Ecole Supérieure de Musique de Tbilissi et les poursuit au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Après y avoir obtenu les plus hautes récompenses, il se perfectionne auprès d'Ethèry Djakeli qui l'initie à l'enseignement de Marie Jaëll et, pendant cinq ans, reconstruit entièrement sa technique pianistique. Aujourd'hui, il est un des rares pianistes à explorer cette voie, comme l'ont fait Albert Schweitzer, Dinu Lipatti, Eduardo Del Pueyo. Depuis 1989 Irakly Avaliani vit à Paris.